

# INTERNET AU SERVICE DES ENQUETES

Jean-Marc Wattecamps,<sup>1</sup>

<sup>1</sup> *Comité Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux (COBEPS)*

[jm.wattecamps@cobeps.org](mailto:jm.wattecamps@cobeps.org), [www.cobeps.org](http://www.cobeps.org)

L'un des principaux problèmes qui se pose à l'enquêteur bénévole est celui de l'accès à l'information ; en vue de préciser les circonstances des observations et de vérifier un certain nombre d'explications possibles. En effet, il ne dispose ni d'un mandat officiel, ni des pouvoirs de la police judiciaire. Cependant, depuis la fin des années 1990, progressivement, se mettent en place des plates-formes d'informations accessibles grâce à Internet. Elles permettent de répondre de plus en plus aux devoirs d'enquêtes. Ainsi, le plus grand avantage de ces plate-formes est que l'enquêteur bénévole peut écarter ou privilégier certaines pistes explicatives, ceci même avant de commencer l'enquête sur le terrain et la rencontre avec le témoin. Le recours systématique à ces outils devrait être requis méthodologiquement. Au final, il en résulte un gain de ressources. Nous examinerons de puissants outils cartographiques, météorologiques, liés au trafic aérien, à l'astronautique ou aux événements astronomiques au service de quelques cas récents.

L'outil cartographique le plus utile est le logiciel Google Earth. Sa version d'évaluation est gratuite, disponible sur toutes les plate-formes informatiques. Son utilisation nécessite une connexion avec Internet. Il permet la localisation des témoins et éventuellement du phénomène, la vérification des azimuts, des mesures de distances, des profils d'élévation. La version de Google Map disponible en ligne permet de reconstituer des trajets routiers et d'évaluer les temps de parcours.

De puissants serveurs également acquièrent et stockent les données météorologiques locales à travers le monde. Une source très utile est [www.wunderground.com/history/](http://www.wunderground.com/history/). Ce site reprend les METAR et SYNOP qui sont des bulletins météorologiques émis de deux à quatre fois par heure, par les services aéroportuaires civils et militaires pour la navigation aérienne. Ces bulletins contiennent des données très complètes dont les plus utiles sont les directions et vitesse des vents ainsi que l'altitude des couches nuageuses.

Une partie du trafic aérien civil peut être suivi en ligne ou retrouvé dans les archives de deux sites : [www.flightradar24.com](http://www.flightradar24.com) qui permet de visionner le trafic aérien des 30 derniers jours et [casperflights.com/](http://casperflights.com/) qui est beaucoup plus précis. Ce dernier permet de remonter davantage dans le temps jusqu'à plusieurs années. Ces services gratuits utilisent les communications radio par transpondeurs de type ADS-B entre les tours radars des aéroports et les avions en vol. Ces services sont parfois indisponibles. Ils ne montrent pas les trafics militaires où ceux de la petite aviation civile.

Le site [www.calsky.com/](http://www.calsky.com/) est une mine d'informations inépuisables sur tout ce qui circule dans notre ciel, au-delà de la mésosphère. Calsky est particulièrement utile pour identifier ISS. Il détient une base de données qui conserve les paramètres orbitaux de la station. D'autres sites ou logiciels calculent la position de la station à partir des paramètres actuels et donnent déjà des positions incorrectes lorsque l'on fait des recherches pour des observations datant de quelques jours. Calsky permet également de calculer les flares des satellites. Pour l'astronomie, on ne présente plus Stellarium qui permet une représentation très réaliste et fiable du ciel. On rêverait, à partir de ce logiciel, d'une interface permettant d'inclure les conditions climatiques, le déplacement des objets décrits par les témoins.

Il existe beaucoup d'autres ressources intéressantes. Un inventaire complet critique, actualisé de celles-ci, et bien entendu disponible en ligne pour tous les enquêteurs, serait un outil précieux utile à la standardisation des méthodes d'enquêtes et à la qualité des données. Bien des cas de simples lumières nocturnes ou de disques diurnes pourront ainsi être résolus sans nécessiter le déplacement d'un enquêteur. L'entretien cognitif des témoins, les reconstitutions sur le terrain restent indispensables pour les cas plus complexes ou pour des rencontres rapprochées.